

# **UNE RÉVOLUTION THÉÂTRALE**

**de Anne-Sophie Nédélec**

## **L'histoire**

Le grand dramaturge Antonin Marteau tyrannise ses collaborateurs artistiques avec sa volonté d'un théâtre au plus proche de la réalité. Très très librement inspiré de la vie d'Antonin Arthaud

## **Les personnages**

Louison, Jeune comédienne

Léon, Comédien

Marcel(le), Décorateur(trice)

Antonin, le metteur en scène

## **Costumes**

De l'entre deux guerres à contemporain

## **Décor**

Une scène de théâtre.

## **Durée**

10 à 15 minutes

**Texte déposé à la SACD :** pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

## **Contact :**

**Mail :** [asophie.nedelec@gmail.com](mailto:asophie.nedelec@gmail.com)

**Site :** [www.annesophienedelec.fr](http://www.annesophienedelec.fr)

*Léon fait des vocalises tandis que Marcel prépare les accessoires.*

LÉON : Ba be bi bo bu...

MARCEL, *observant la lame d'un des couteaux* : Bon, avec ça, il faut être prudent, ça coupe !

LÉON : De vrais couteaux ! Mais pourquoi ? On est au théâtre !

MARCEL : Tu connais Antonin, il veut être au plus près de la réalité : « le vrai, le vrai, et rien que le vrai ! »

LÉON : Oui enfin, pour une scène de torture, on va peut-être y aller mollo...

MARCEL : Il faudrait déjà qu'on ait une comédienne. Tu sais que Léopoldine a quitté le projet.

LÉON : Ah bon !?

MARCEL : Elle a eu trop peur à la dernière répétition. Antonin était comme en transe, elle a vraiment cru qu'il allait la tuer.

LÉON : Quand même, il se maîtrise...

MARCEL : Parfois j'en doute ! Et puis tu as entendu ses théories : donner au spectateur l'illusion totale, s'approcher au plus près de l'émotion vraie...

LÉON : A ce compte-là, on ne joue plus !

MARCEL : C'est cela. Il veut que vous viviez vraiment les situations. Ça n'a pas plu à Léopoldine. Elle n'avait pas envie de tomber amoureuse, ni de se faire torturer... pour de vrai !

LÉON : Remarque, moi non plus ça ne me plait pas beaucoup...

*Louison entre, intimidée.*

LOUISON : Euh... bonjour...

MARCEL et LÉON : Bonjour.

LOUISON : Je suis la nouvelle comédienne, enfin, je remplace euh... Léopoldine je crois...

MARCEL et LÉON : Aah !

LOUISON : Moi c'est Louison.

LÉON : Enchanté. Léon. *(Ils se serrent la main.)*

MARCEL : Marcel. Je suis le décorateur du spectacle. *(Ils se serrent la main.)*

LOUISON : Parfait ! J'ai hâte de commencer.

MARCEL : A votre place je ne dirais pas ça...

LOUISON, *inquiète* : Ah bon ? Pourquoi ?

LÉON : Mais non, mais non, il plaisante ! C'est un spectacle formidable que nous préparons, vous savez.

LOUISON : Je n'en doute pas. Et puis, travailler avec Antonin Marteau, quelle chance ! C'est un artiste tellement... tellement... !

MARCEL, *approuvant de la tête* : Oula, tellement ! *(Léon lui fait signe de se taire.)*

LOUISON : Par contre, on ne m'a pas donné le texte. Je n'ai donc aucune idée de ce que raconte la pièce.

MARCEL : Vous le saurez bien assez tôt.

LÉON : N'ayez crainte tout va bien se passer.

LOUISON : Vous pouvez peut-être m'éclairer... ?

LÉON : Oui, alors... c'est une pièce sur... sur...

MARCEL : Sur une famille qui se déchire dans la Renaissance italienne.

LÉON : Non mais ils s'aiment bien quand même...

MARCEL : Oui, à coup de séances de torture !

LOUISON, *horriifiée* : De torture !?

LÉON : Non mais ne vous inquiétez pas, hum... c'est du théâtre...

MARCEL : Oui enfin, je vous montre les accessoires ?

LÉON, *entraînant Marcel à l'écart* : Marcel cela suffit ! Si tu l'effraies, il n'y a plus de pièce...

MARCEL : Il faut peut-être la mettre au courant quand même... !

LÉON : Plus tard. C'est à Antonin de s'en charger après tout.

*Ils reviennent auprès de Louison qui examine les couteaux.*

LOUISON : Ah oui quand même... !

MARCEL : Quand même !

LÉON, *désolé* : Quand même...

LOUISON : Mais c'est très bien, j'adore les défis ! De toute façon, je suis prête à tout donner pour avoir ce rôle. Travailler avec un metteur en scène célèbre, ça n'arrive pas tous les jours, je ne vais pas laisser passer cette chance !

MARCEL : Célèbre, célèbre... plus pour ses exigences et sa mauvaise humeur que pour son succès.

LOUISON : Antonin est un incompris. Mais c'est un grand artiste ! Il faut l'encourager dans sa démarche novatrice !

LÉON : Oui enfin, parfois...

MARCEL : Attendez de l'avoir vu à l'œuvre...

LOUISON, *s'enflamme* : Vous êtes minables, nous sommes tous minables à côté de lui...

MARCEL : Eh oh !

LÉON : Doucement...

LOUISON : C'est grâce à des gens comme lui qu'on va révolutionner le théâtre.

LÉON : Oui, alors moi je tiens plus à ma peau qu'à révolutionner le théâtre... !

*On entend du bruit en coulisses.*

MARCEL et LÉON : C'est lui ! (*Effrayés, ils se mettent au garde à vous.*)

ANTONIN, *entrant* : Alors, elle est là, la nouvelle ?

LOUISON : Euh oui...

ANTONIN, *brutal* : Bonjour !

LOUISON, *charmeuse* : Bonjour. Je voulais vous dire que je suis enchantée de travailler avec vous. Je suis à votre service, demandez-moi ce que vous voulez : rire, chanter, pleurer, faire des claquettes ou danser la samba, je peux tout faire.

ANTONIN : Pour le moment, contentez-vous de dire votre texte.

**L'intégralité de ce texte est en vente au prix de 5 €.  
Vous pouvez le télécharger dans la boutique.**